

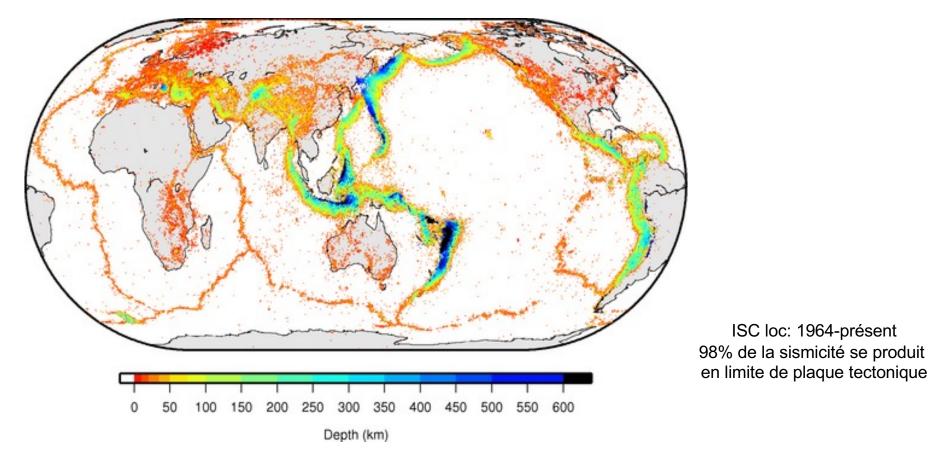


SISMOLOGIE ET TRAITEMENT DU SIGNAL

Localisation et Magnitude des Séismes

Sophie Peyrat
Bat 22, 4eme étage, sophie.peyrat@umontpellier.fr





Pourquoi localiser et déterminer la magnitude?

À court terme:

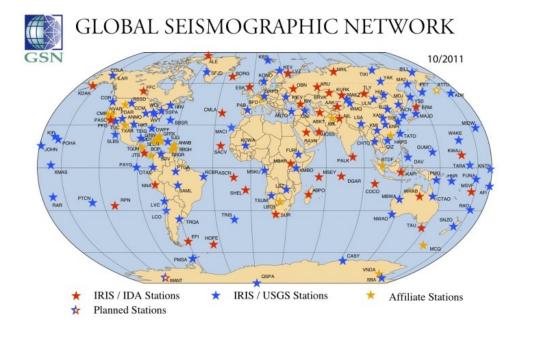
- Evaluation des dégâts probables, préparation des secours, évacuation des bâtiments....
- Mise en alerte (tsunami)

A long terme:

- Identifier les zones actives (recherche + aléa)
- Profondeur -> géométrie des structures
- Comprendre la dynamique terrestre

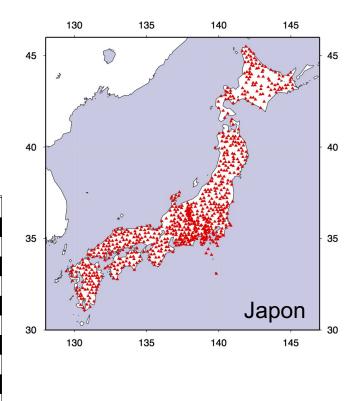


Quels réseaux pour localiser les séismes?



Réseaux mondiaux permanents

- internationaux
- nationaux

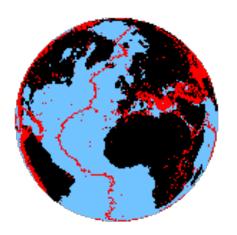


Réseaux temporaires

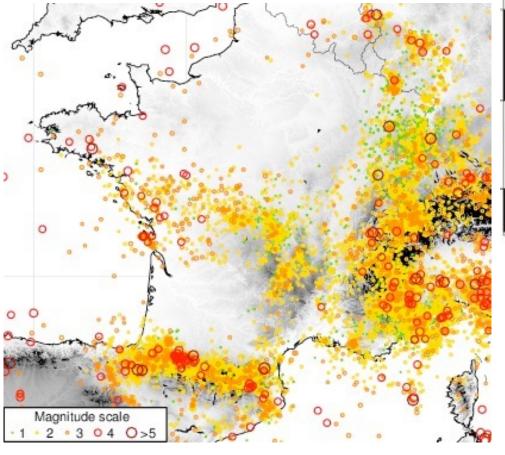
- 1 à 2 ans
- + ou étendus

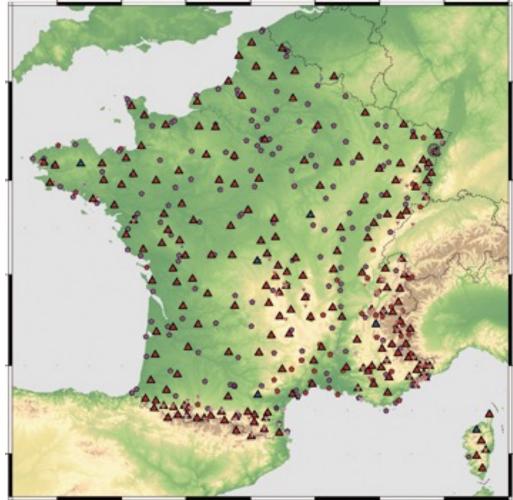


Projet RESIF-EPOS

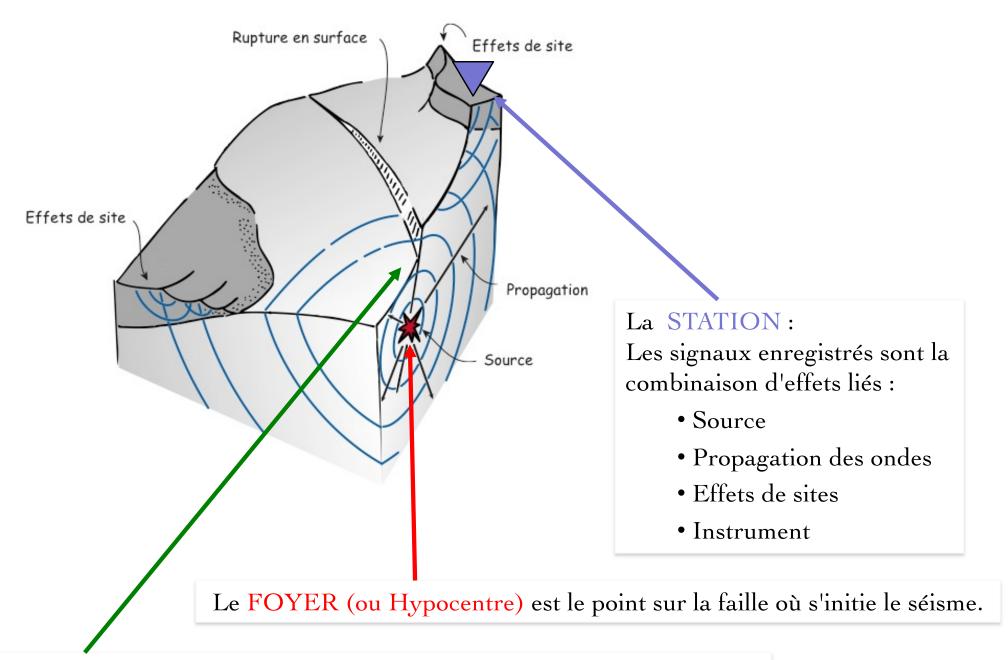


Sismicité



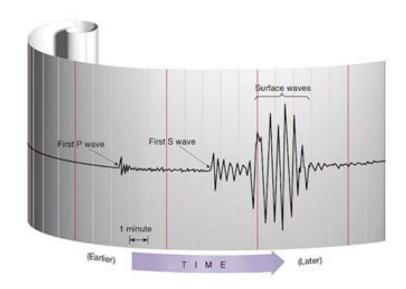






L'ÉPICENTRE est la projection sur la surface du sol de l'hypocentre.

Ondes sismiques



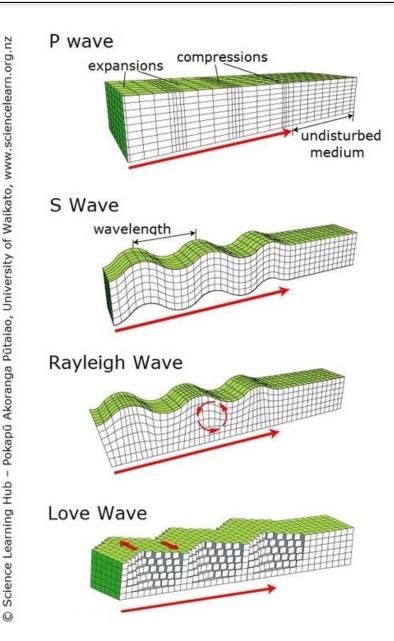
P (PREMIÈRES ONDES): Ondes de Compression

S (ONDES SECONDAIRES): Ondes de cisaillement

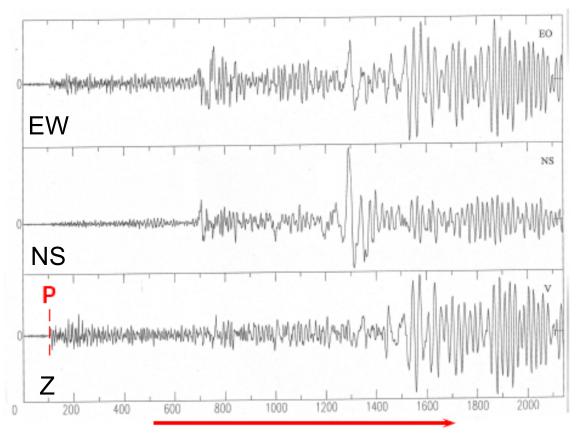
Love : 3ème ondes à arriver Mvt perpendiculaire à la propagation.

RAYLEIGH : les plus lentes Mvt elliptique rétrograde

Ondes de volumes (P et S) Ondes de surface (L et R)



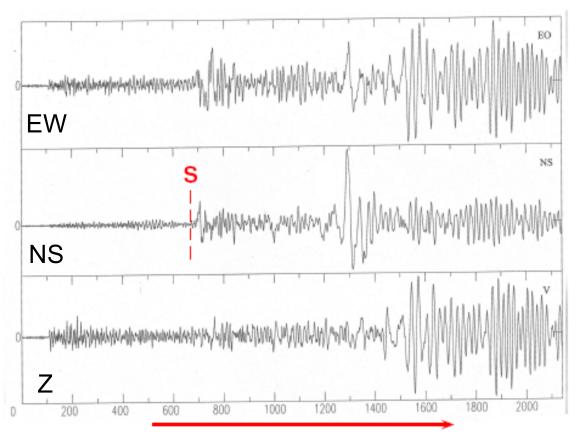
Identification des ondes



- Meilleure lecture sur la verticale
- Première arrivée en temps
- Contenu haute fréquence
 ~1 Hz (1s)

Temps en secondes

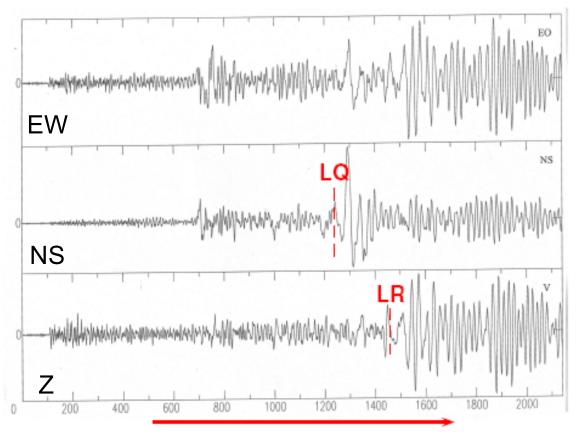
Identification des ondes



- Meilleure lecture sur les horizontales
- Arrivée après l'onde P
- Contenu haute fréquence plus bas ~0.25 Hz (4s)

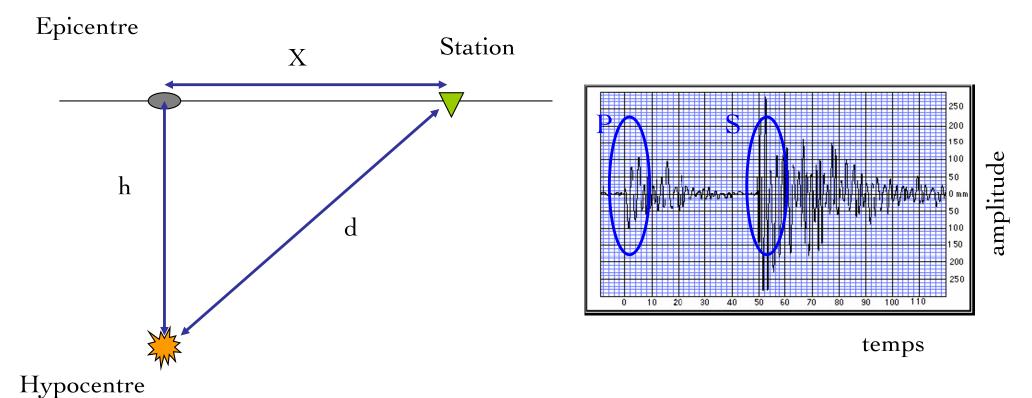
Temps en secondes

Identification des ondes



- Lecture sur la verticale pour Rayleigh (LR) sur les horizontales pour Love (LQ)
- Les ondes de Love arrivent avant les Rayleigh
- Contenu basse fréquence ~0.1 Hz (10s)

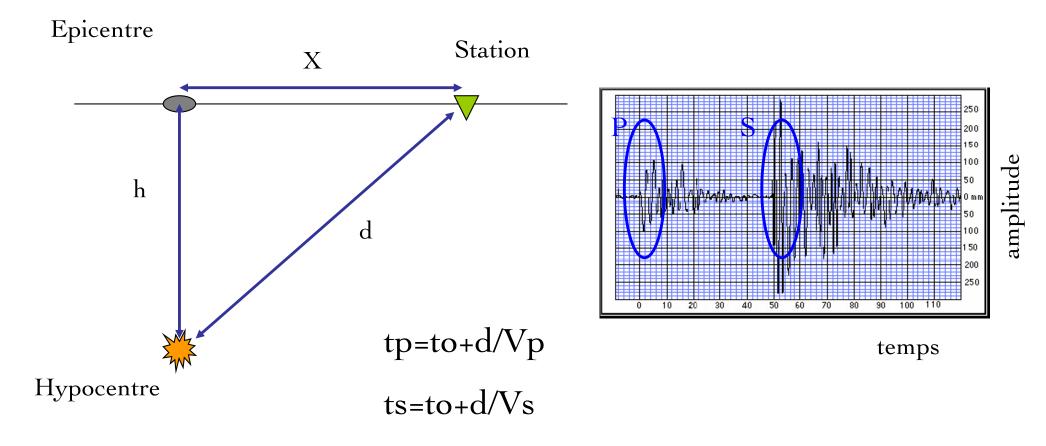
Temps en secondes



On cherche d...

Que mesure-t-on?

Que sait-on?

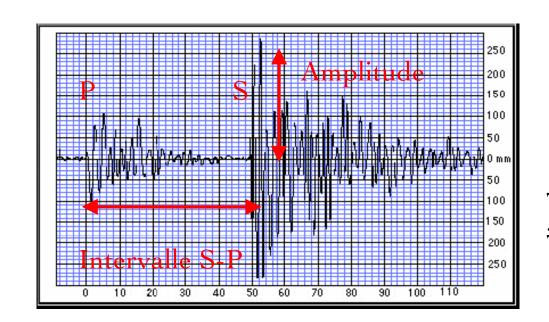


4 inconnues: latitude, longitude, profondeur, temps origine



En pratique: 3 écarts (ts-tp)

$$d = \frac{(t_S - t_P)}{(\frac{1}{V_S} - \frac{1}{V_P})}$$

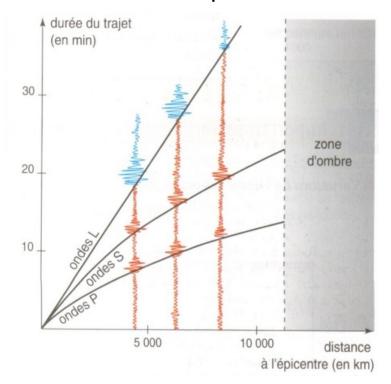


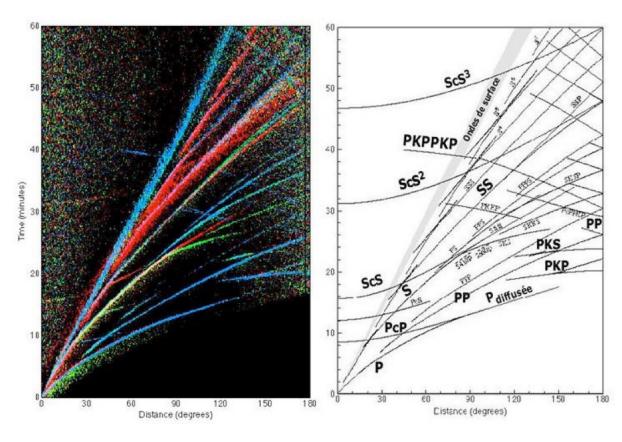
temps

$$d_{km}$$
=cte. $(t_s$ - $t_p)_{sec}$ avec cte=3.5 à 8.2

Localisation d'un séisme Les hodochrones

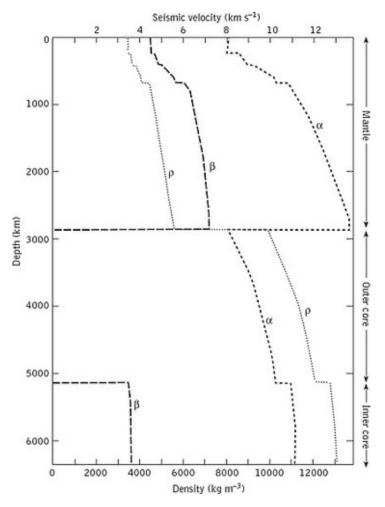
Temps d'arrivée des ondes en fonction de la distance épicentrale



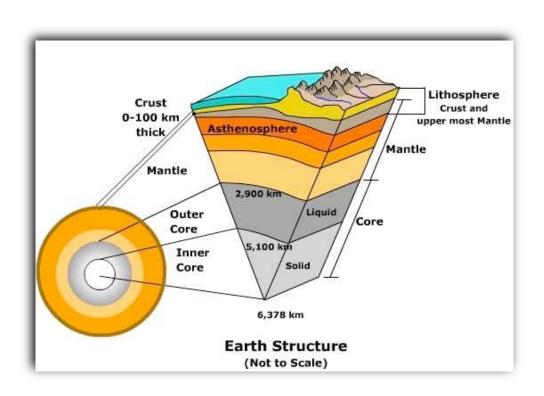


Courbes Réelles et Théoriques

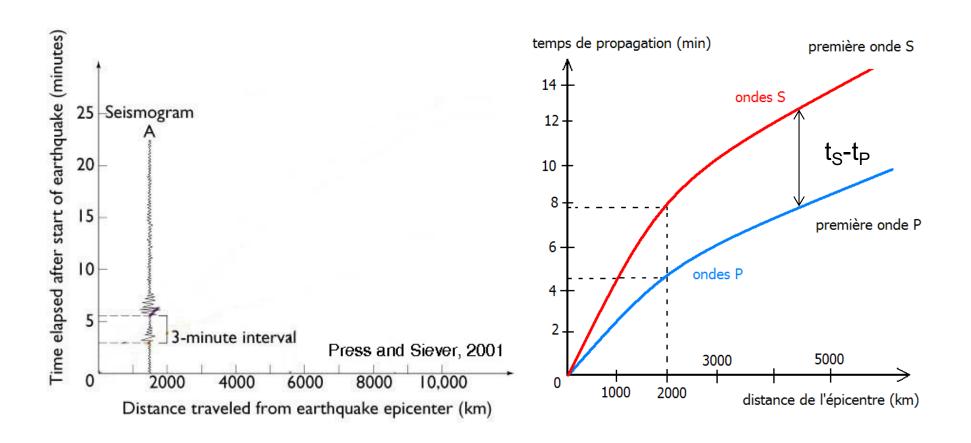
Localisation d'un séisme Les hodochrones



Modèle de Terre (vitesse, densité, anisotropie...) pour expliquer au mieux les courbes théoriques

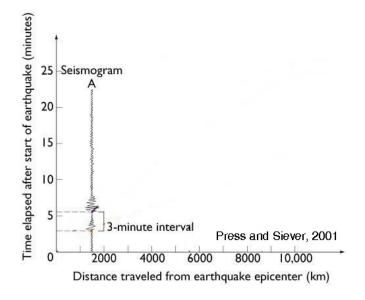


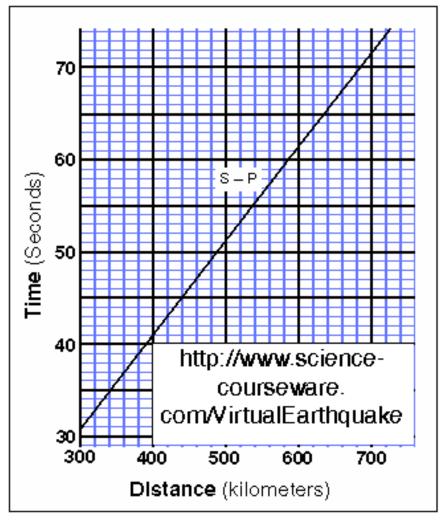
Modèle sismologique radial de la Terre obtenu grâce à l'étude des hodochrones



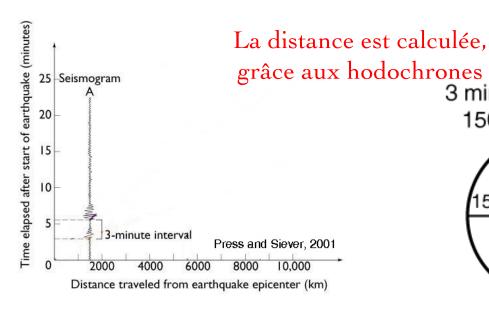
Le temps t_S-t_P augmente avec la distance épicentrale

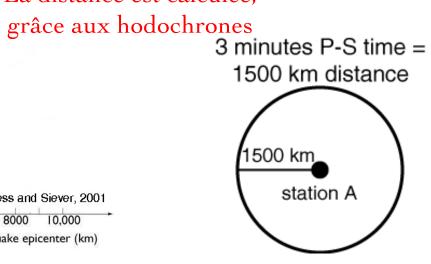
Quand les vitesses ne sont pas connues, on utilise pour déterminer d, des abaques, c'est-à-dire des courbes établies expérimentalement permettant graphiquement et rapidement d'obtenir une valeur.

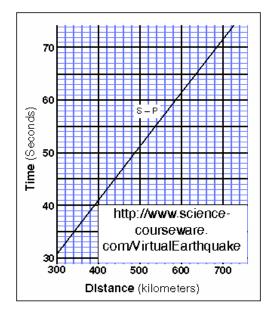


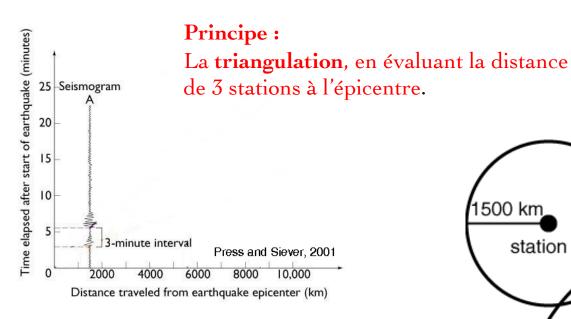


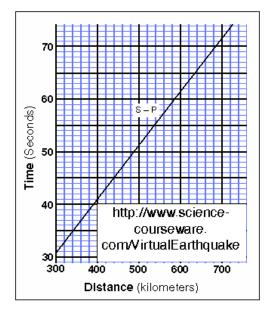
Distances Régionale

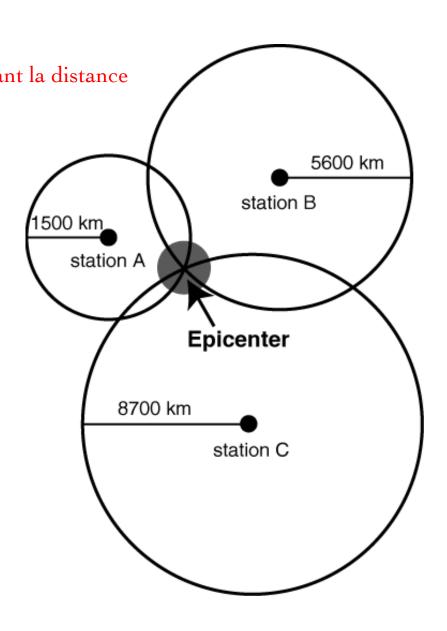




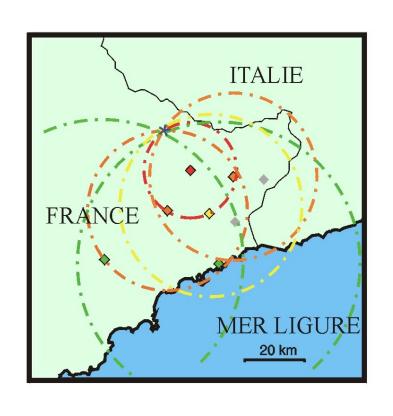


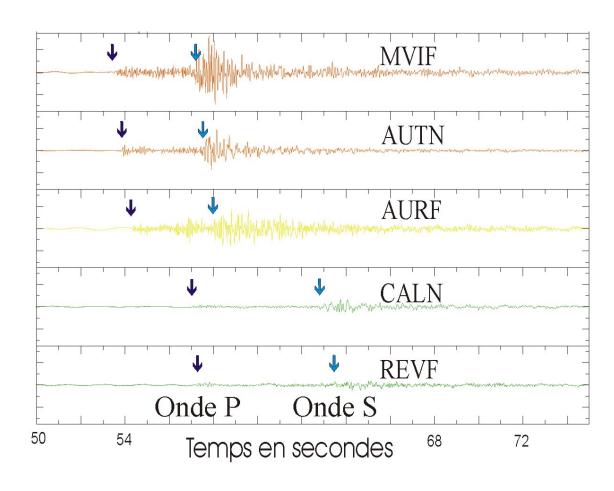






Exemple de localisation d'un séisme de la région niçoise



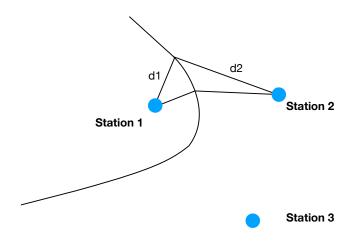


- 3 stations minimum
- Ondes P uniquement

$$t_1 = t_0 + d_1/Vp$$
 $t_2 = t_0 + d_2/Vp$
 $d_2 - d_1 = (t_2 - t_1).Vp = cste$

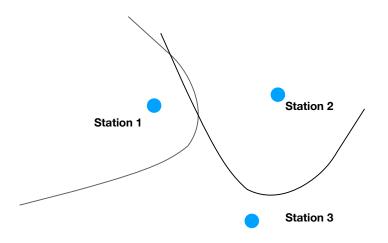
- 3 stations minimum
- Ondes P uniquement

$$t_1 = t_0 + d_1/Vp$$
 $t_2 = t_0 + d_2/Vp$
 $d_2 - d_1 = (t_2 - t_1).Vp = cste$



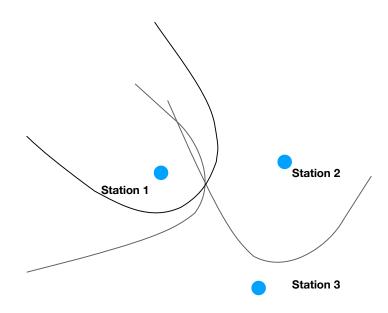
- 3 stations minimum
- Ondes P uniquement

$$t_1 = t_0 + d_1/Vp$$
 $t_2 = t_0 + d_2/Vp$
 $d_2 - d_1 = (t_2 - t_1).Vp = cste$



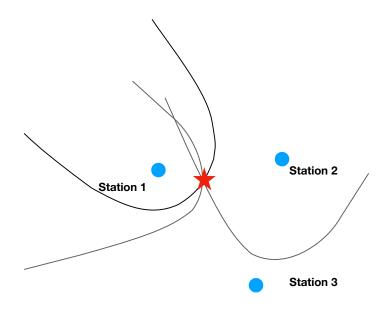
- 3 stations minimum
- Ondes P uniquement

$$t_1 = t_0 + d_1/Vp$$
 $t_2 = t_0 + d_2/Vp$
 $d_2 - d_1 = (t_2 - t_1).Vp = cste$



- 3 stations minimum
- Ondes P uniquement

$$t_1 = t_0 + d_1/Vp$$
 $t_2 = t_0 + d_2/Vp$
 $d_2 - d_1 = (t_2 - t_1).Vp = cste$



Estimation de la profondeur :

- -Nécessite des phases de profondeur (pP, PP)
- -t_{pP} t_P varie peu avec la distance mais beaucoup avec la profondeur
- -Utilisation des tables ou des modèles de Terre (grande échelle ou petites échelles)
- -Très mauvaise précision

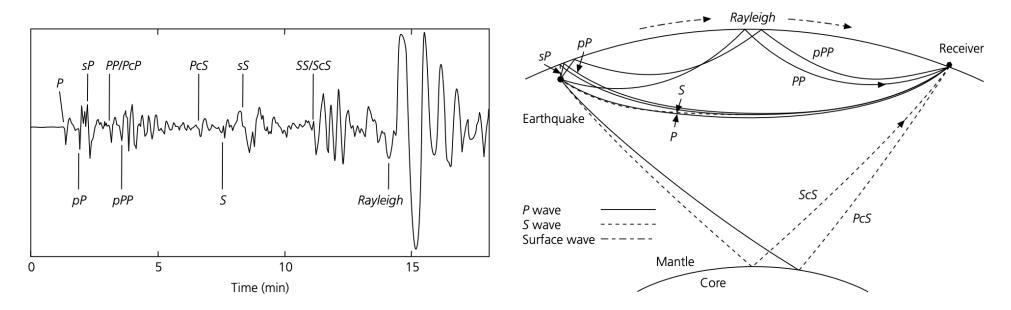


Fig. 1.1-3 Left: Long-period vertical component seismogram at Golden, Colorado, from an earthquake in Colombia (July 29, 1967), showing various seismic phases. The distance from earthquake to station is 44°. Right: Ray paths for the seismic phases labeled on the seismogram.

Méthodes actuelles: inversion des tps d'arrivées, voir des formes d'ondes

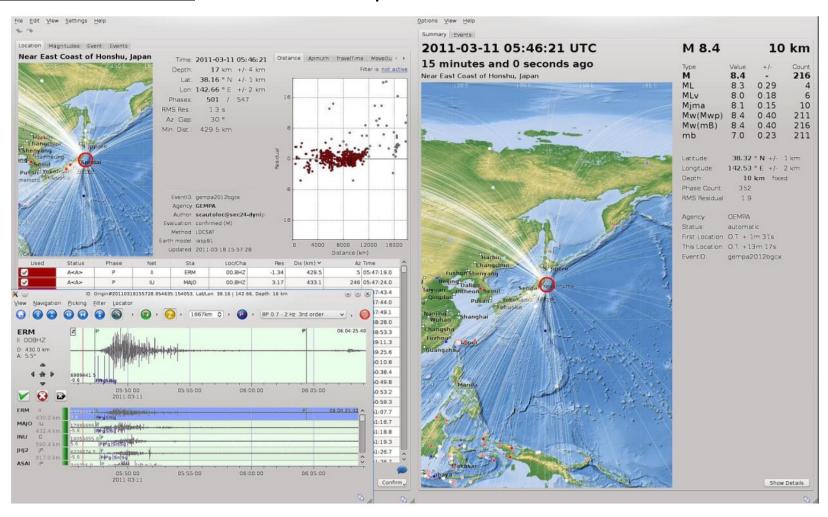


Fig. 11.51 SeisComP3 screenshots of an authentic playback from the Tohoku earthquake on March 11, 2011. **Left** side: Screenshot from the SC3 module to review/revise hypocenter solutions; **right side** shows the event summary view (Figure by courtesy of B. Weber).

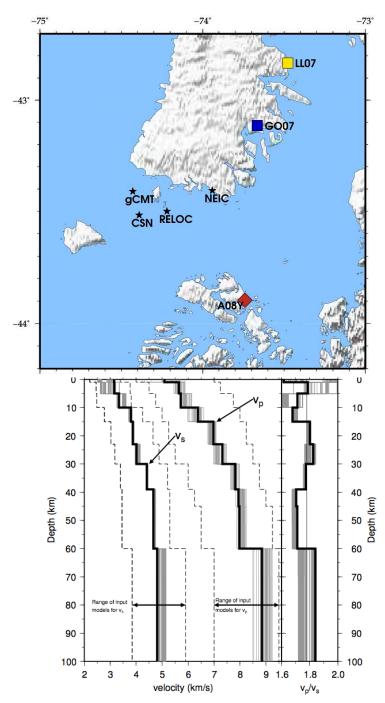
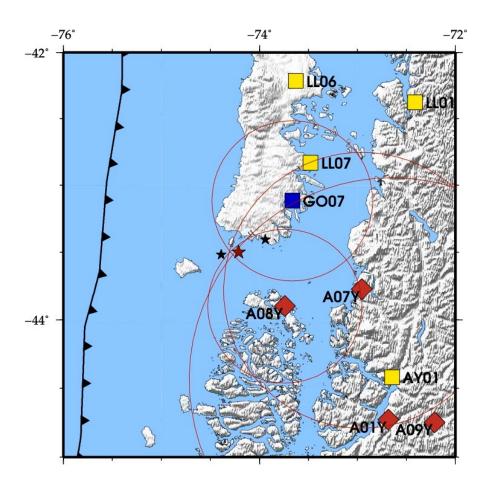


Figure 5.2: Resulting minimum 1-D velocity model (LANGE et al., 2007). Models that fit the data equally well (best 3%) are plotted in grey. Range of input models for P and S velocity covering the velocity space between the two dashed lines. On the right, final v_p/v_s ratios are shown.

Localisation CSN (-43.517, -74.391, 28 km) et USGS différentes

Relocalisation with Seiscomp4 and Hypo71 -> -43.50, -74.21, 25km



Importance d'une bonne localisation -> bon modèle de vitesse

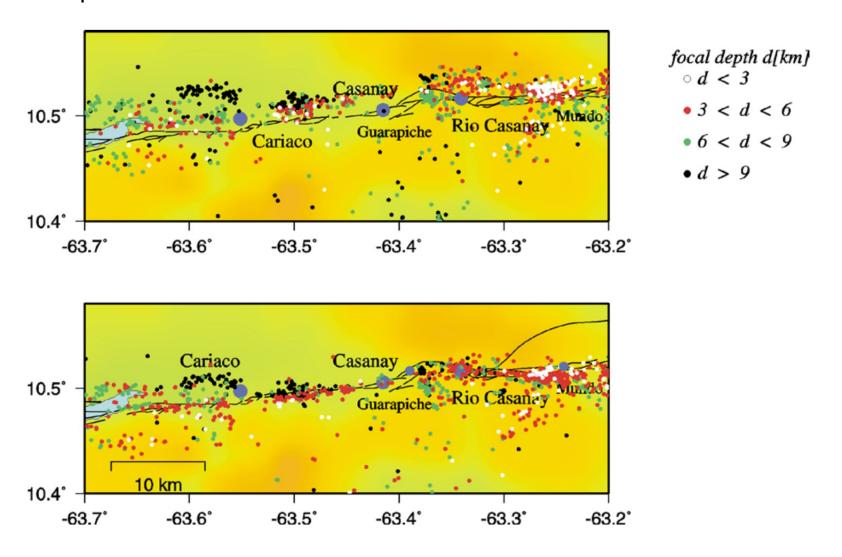
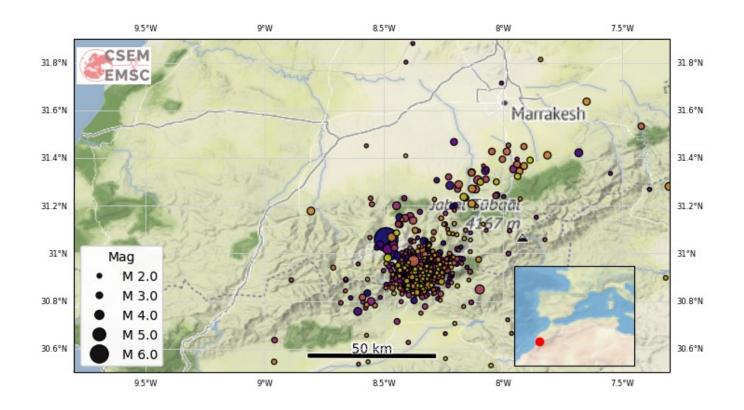
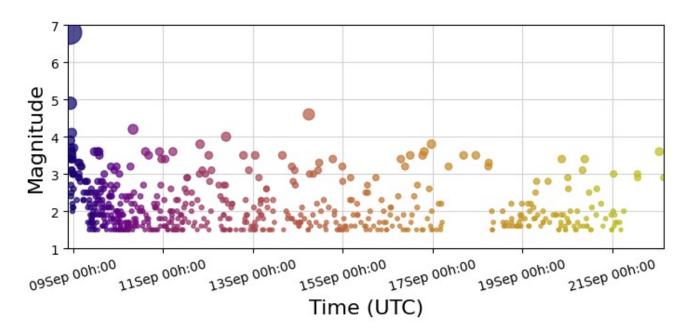
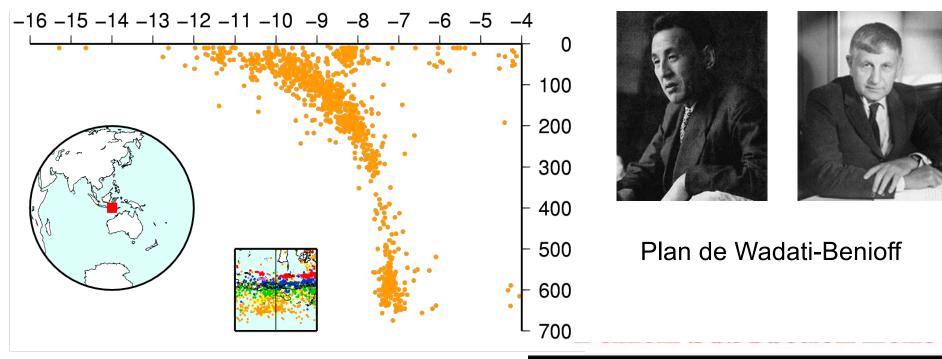


Figure 11 Epicentral distribution of aftershocks of the Cariaco earthquake (Ms=6.8) on July 9, 1997 in NE Venezuela. Top: results from HYPO71 based on a one-dimensional velocity-depth distribution. Bottom: Relocation of the aftershocks on the basis of a 3-D model derived from a tomographic study of the aftershock region (courtesy of M. Baumbach (†), H. Grosser and A. Rietbrock).



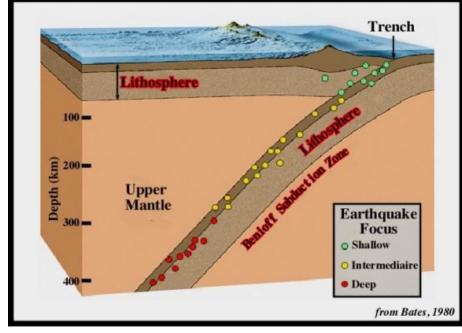
Séisme Maroc, 8 septembre 2023, Mw 6.8



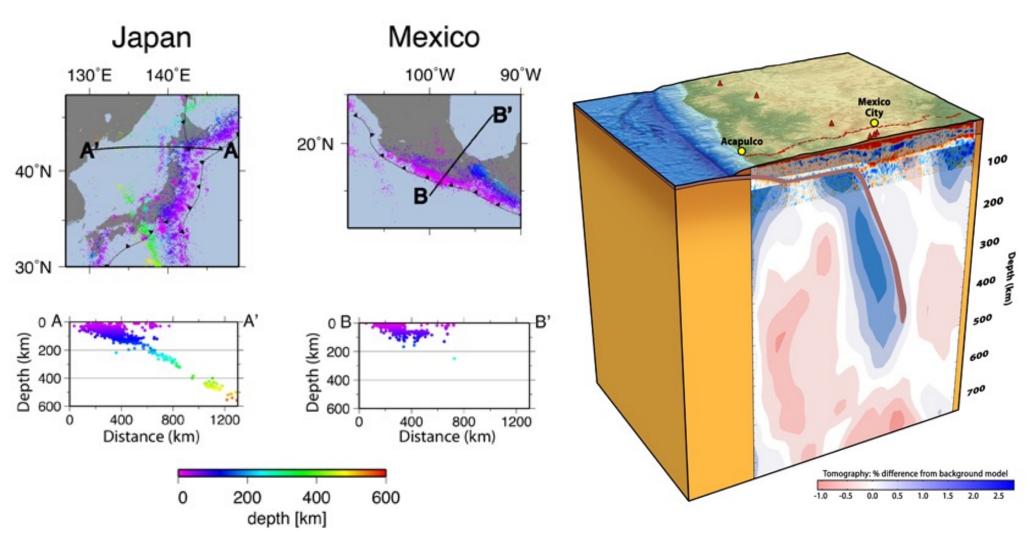




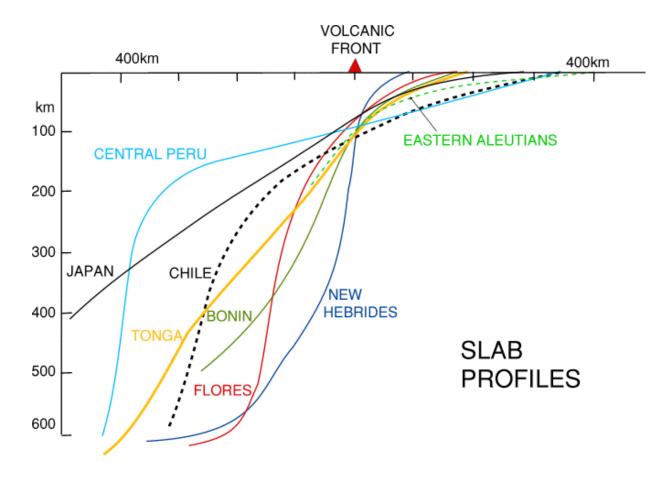
- Zones de subduction
- Permet de déterminer la géométrie des plaques plongeantes



Zones de subductions



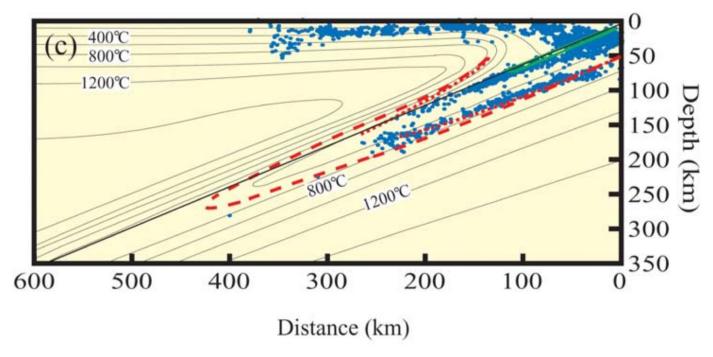
Zones de subductions





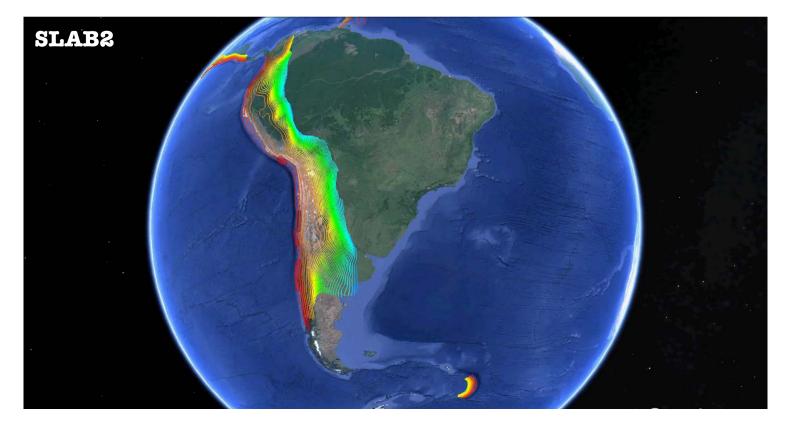
- Structure du manteau
- Âge des plaques plongeantes

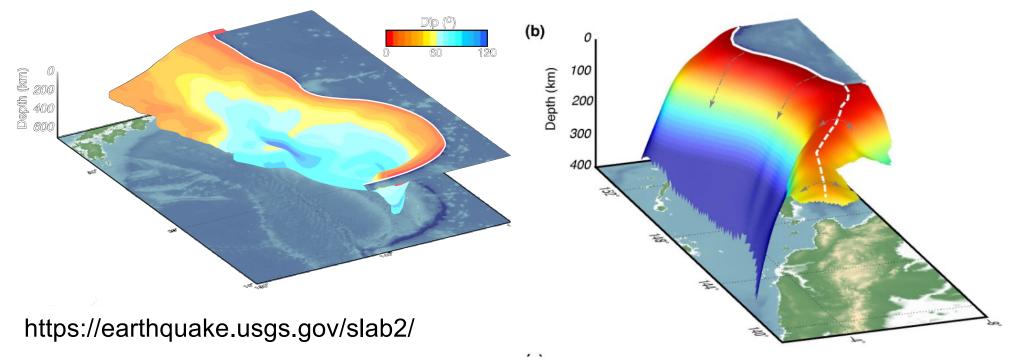
Zones de subductions



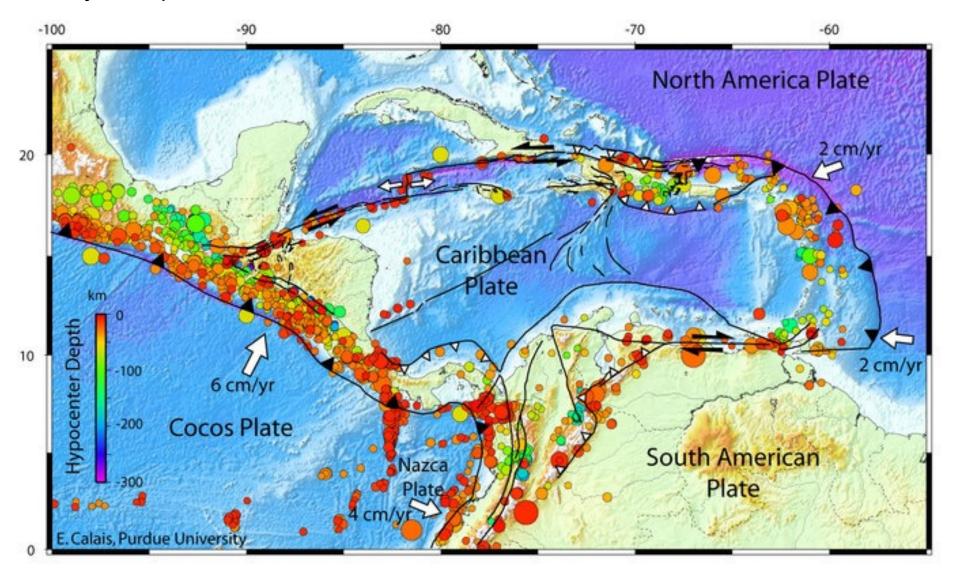
Différents mécanismes à l'origine de la sismicité

- Frottement et rupture le long des plans de faille
- Déshydration et formation d'éclogites (<300 km)
- Changements de phases minérales (changement de volume, >300 km)





Géodynamique des zones actives



Les séismes sont DIFFICILEMENT MESURABLES

sur une échelle standard.

A cause de leur nature **COMPLEXE**:

Lents, rapides, petites et grandes failles, différents mécanismes ...

Effet, Perception (*Estimation*) → **INTENSITÉ**Mesure (*Calcul*) → **MAGNITUDE**

Intensité

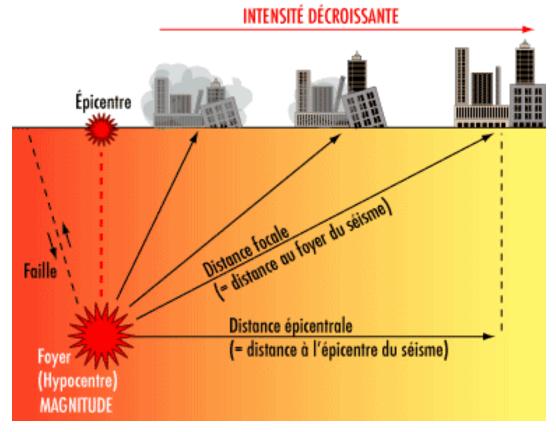
L'intensité d'un séisme est définie en un lieu par rapport aux effets produits par ce séisme (observés et ressentis par l'homme).

2 critères:

- Ampleur des dégâts causés par un séisme.
- Perception qu'a eu la population du séisme.
- → Dépend du lieu d'observation
- → Dépend de la distance épicentrale

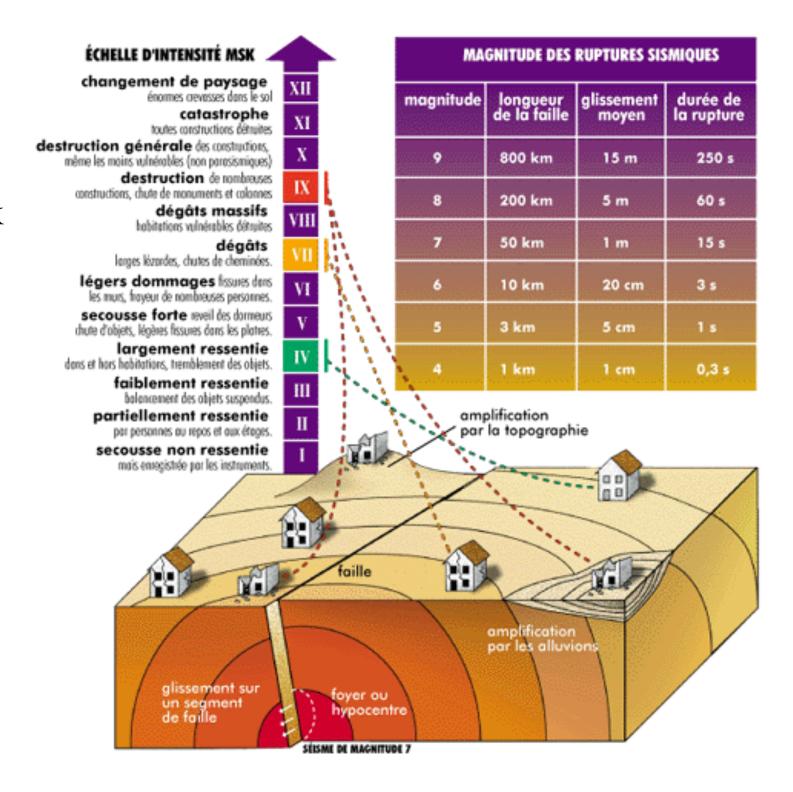
Il existe plusieurs échelles de 12 degrés (I à XII):

- •Échelle de Mercalli (1902) modifiée en 1956.
- Échelle MSK (Medvedev-Sponheur-Karnik) crée en 1964.
- •Échelle EMS 98 (European Macroseismic Scale 1998) 1998.



Intensité

Exemple: L'échelle de **MSK**

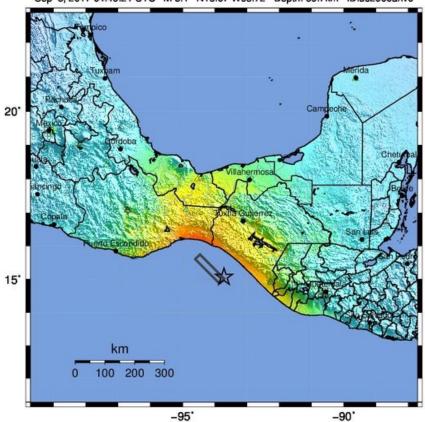


Intensité ShakeMaps

Séismes de Mexico des 8 et 19 septembre 2017

Mw = 8.1

USGS ShakeMap: OFFSHORE CHIAPAS, MEXICO Sep 8, 2017 04:49:21 UTC M 8.1 N15.07 W93.72 Depth: 69.7km ID:us2000ahv0

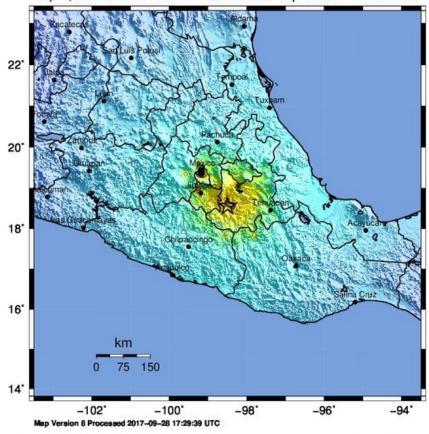


Map Version 6 Processed 2017-09-08 22:03:55 UTC

PERCEIVED SHAKING	Not felt	Weak	Light	Moderate	Strong	Very strong	Severe	Violent	Extreme
POTENTIAL DAMAGE	none	попе	none	Very light	Light	Moderate	Mod./Heavy	Heavy	Very Heavy
PEAK ACC.(%g)	<0.05	0.3	2.8	6.2	12	22	40	75	>139
PEAK VEL (cm/s)	<0.02	0.1	1.4	4.7	9.6	20	41	86	>178
INSTRUMENTAL INTENSITY	- 1	11–111	IV	V	VI	VII	VIII	1X	X+

Mw = 7.1

USGS ShakeMap: PUEBLA, MEXICO Sep 19, 2017 18:14:38 UTC M 7.1 N18.55 W98.50 Depth: 51.0km ID:us2000ar20



PERCEIVED SHAKING	Not felt	Weak	Light	Moderate	Strong	Very strong	Severe	Violent	Extreme
POTENTIAL DAMAGE	none	попе	none	Very light	Light	Moderate	Mod./Heavy	Heavy	Very Heavy
PEAK ACC.(%g)	<0.05	0.3	2.8	6.2	12	22	40	75	>139
PEAK VEL (cm/s)	<0.02	0.1	1.4	4.7	9.6	20	41	86	>178
INSTRUMENTAL INTENSITY	-1	11-111	IV	V	VI	VII	VIII	1X	X+

Magnitude

La magnitude d'un tremblement de terre mesure L'ÉNERGIE LIBÉRÉE au foyer d'un séisme sous forme d'ondes élastiques.

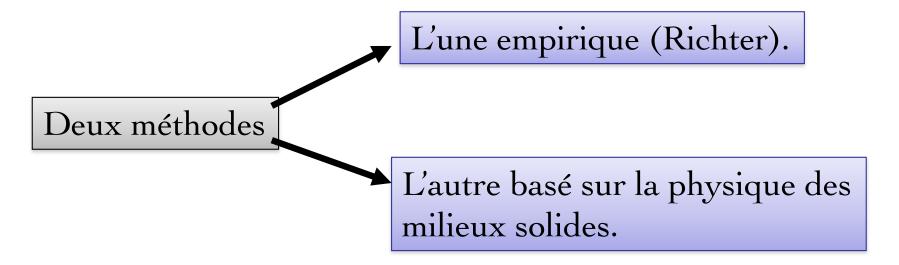
- indépendante du lieu d'observation
- indépendante des témoignages de la population

NE PAS CONFONDRE INTENSITÉ ET MAGNITUDE

Un séisme de faible magnitude peut être ressenti avec une forte intensité par l'observateur situé à proximité du foyer (et inversement).

Magnitude

L'évaluation de l'énergie émise par un séisme se fait à partir de l'énergie contenue dans les ondes de volume.





Instrumentation



Signal sismique



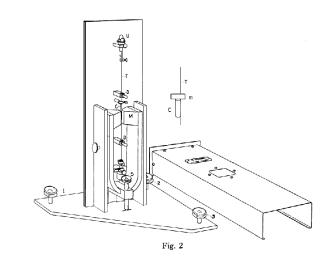
- Temps d'arrivée
- Amplitudes



1935

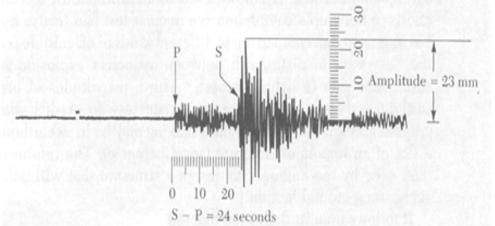
Charles Richter (Sismologue de Californie) a introduit le CONCEPT DE MAGNITUDE

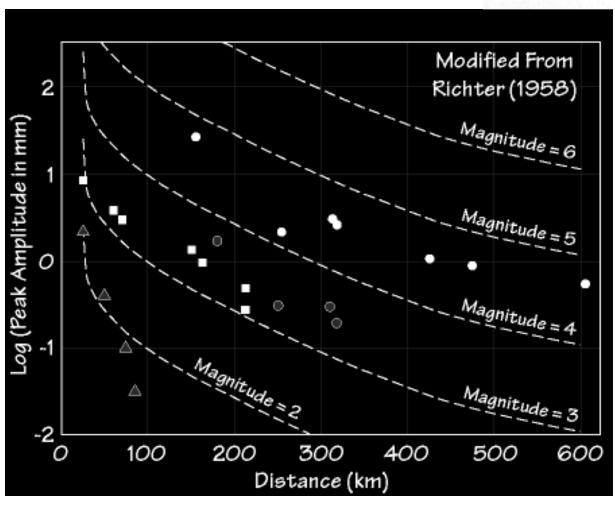
Il observe un ensemble de séismes en Californie (< 600 km) sur un type particulier de sismomètre (Woods – Anderson)



Son idée de base était simple:

Connaissant la distance entre le sismogramme et le séisme et observant l'amplitude maximum du signal, une ÉCHELLE EMPIRIQUE de la taille des séismes peut-être établie.





Exemple des données utilisées par Richter pour établir sa loi.

Symboles : Différents séismes

Lignes : Courbes de réferences de décroissance de l'amplitude en fonction de la distance

Ex. Magnitude 3.0 :
Amplitude max de 1 mm à
100km de distance

Si la taille d'un séisme est mesuré par :

Magnitude 3 sur l'échelle de Richter

⇒ Génère 1 mm de mouvement à 100 km de distance

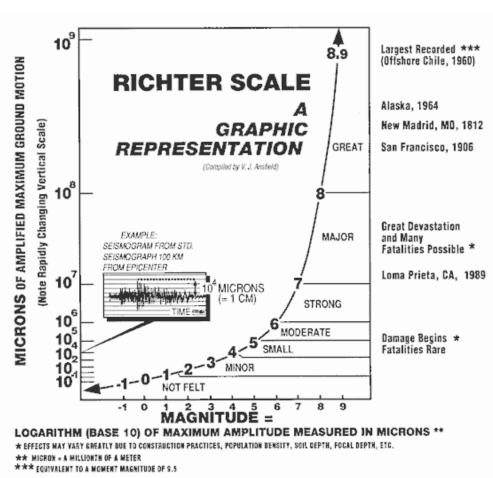
Magnitude 4

⇒ 10 mm à 100 km

Magnitude 5 ⇒100 mm à 100 km

⇒ 1 magnitude d'unité correspond à un facteur 10 en amplitude de mouvement...

L'ECHELLE EST LOGARITHMIQUE



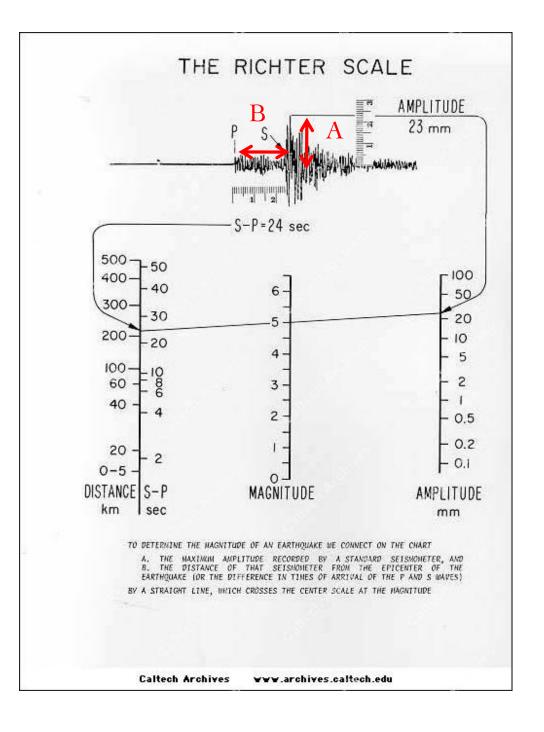
1935 - Charles Francis Richter(séismes locaux californiens)

Comment déterminer graphiquement la magnitude de Richter?

Mesure de :

AMPLITUDE (A) TS – TP (B)

Une ligne connectant les 2 valeurs donne la magnitude!



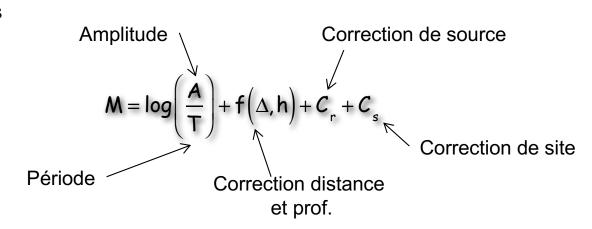
• Valable uniquement en Californie du Sud

$$M_L = log(A) + B$$

- Valable uniquement pour un type de sismomètre (Wood Anderson)
- N'est plus utilisée par les sismologues depuis des dizaines d'années
- Est par contre utilisée à tout va par la presse!

Aujourd'hui:

- On utilise d'autres types d'ondes dont le contenu fréquentiel est plus bas
- Elles vont donc plus loin => enregistrées à des 1000s de km
- On les mesure sur des téléséismes



Magnitude

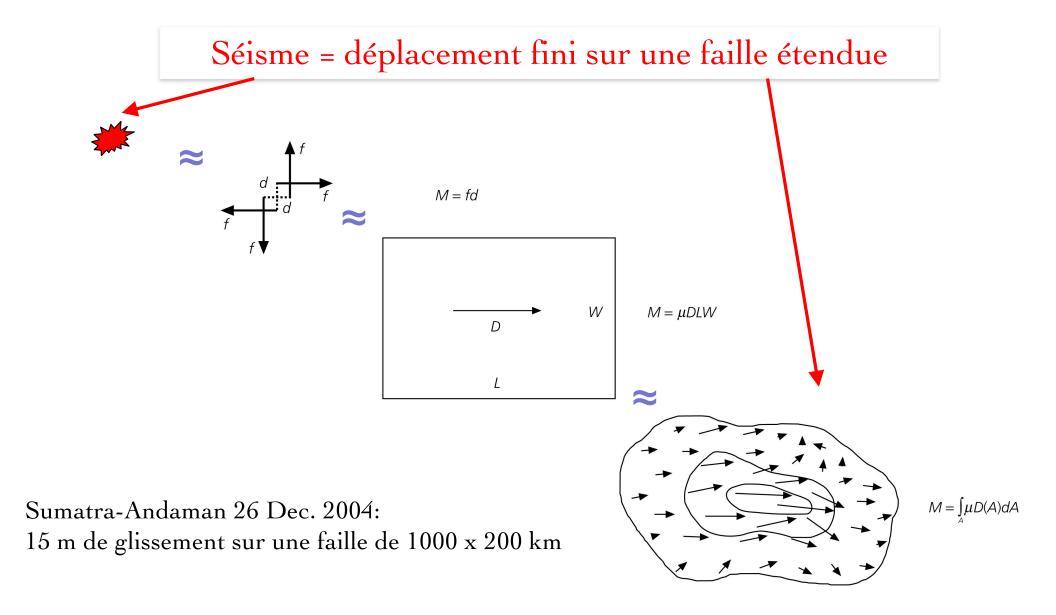
- La magnitude locale M_L (Richter): séismes proches régionaux $M_L = \log(A) + B$
 - A (en mm) est l'amplitude maximale des <u>ondes de volume</u> (S) B la correction de la distance
- La magnitude de surface Ms : séismes lointains, profondeur < 80 km Amplitude des <u>ondes de surface</u>
- La **magnitude de volume mb** : séismes lointains et profonds Amplitude de <u>l'onde P</u>
- La magnitude de durée M_D : séismes proches Définie à partir de la durée du signal.

Il existe différentes formules de ces magnitudes pour prendre en compte des effets régionaux spécifiques.

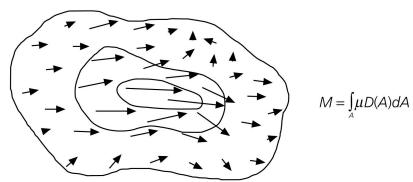
<u>Valeurs négatives existent</u>: Un sismographe très sensible peut enregistrer une magnitude de l'ordre de -2, équivalente à l'énergie dégagée par la chute d'une brique sur le sol d'une hauteur de 1 mètre

Moment Sismique

La magnitude quantifie le montant de la secousse mais ne dit rien sur la faille en elle-même (taille, glissement...)

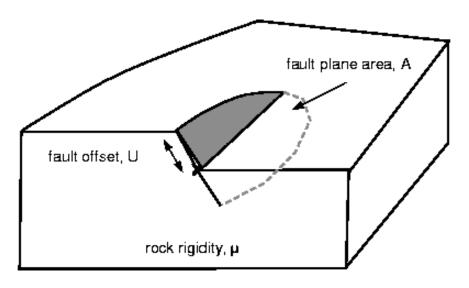


Moment Sismique





Le Moment sismique M_o est une grandeur physique décrivant la taille du séisme. (Aki 1956).



$$M_o = \mu \times S \times D$$

μ : Rigidité des roches (coefficient de cisaillement) (N.m⁻²)

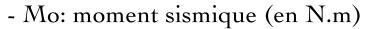
S : Surface de la faille (m²)

D : Glissement moyen sur la faille (m)

Magnitude de Moment

La **magnitude de moment** M_w (Kanamori et Hanks, 1979) : mesure logarithmique du moment sismique Mo

$$M_{\rm w}$$
= 2/3 × log(M_0) – 6
avec $M_{\rm o}$ = μ × S × D

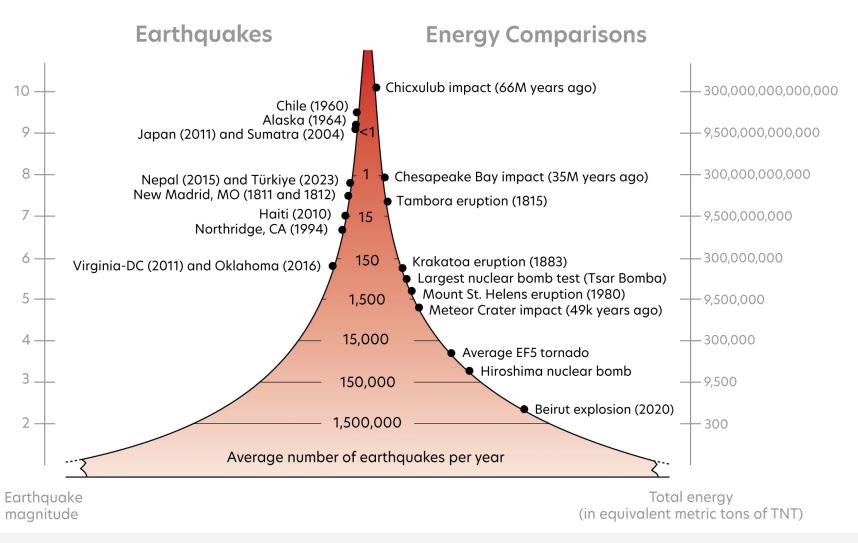


- μ: rigidité du milieu (en N.m⁻² ou Pa)
- D: glissement ou déplacement moyen sur la faille (en m)
- S: surface de la faille (en m²)
- → M_L=5 sur Richter correspond à M_w=5 sur Kanamori
- → Estimation de l'énergie libérée sous forme d'ondes (J):

$$logE = 1.5 M_w + 4.8$$

UN ACCROISSEMENT DE MAGNITUDE DE 1 CORRESPOND À UNE MULTIPLICATION PAR 30 DE L'ÉNERGIE.

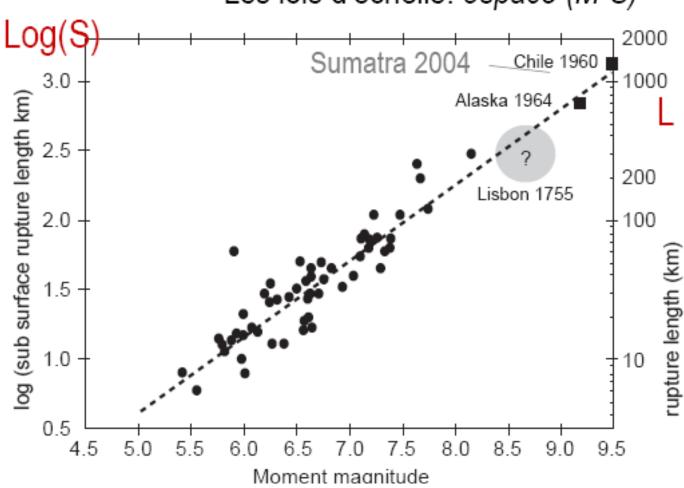
Fréquence relative des séismes de diverses magnitudes et équivalence en énergie (échelle en kilogrammes d'explosif)



The total energy of the earthquake includes the seismic waves that radiate from the epicenter and cause shaking, as well as energy dissipated as heat due to friction along moving faults and energy producing new cracks in the rock. The relative contributions of these processes to the total vary, but the total energy equates to an earthquake's magnitude.

Magnitude de moment

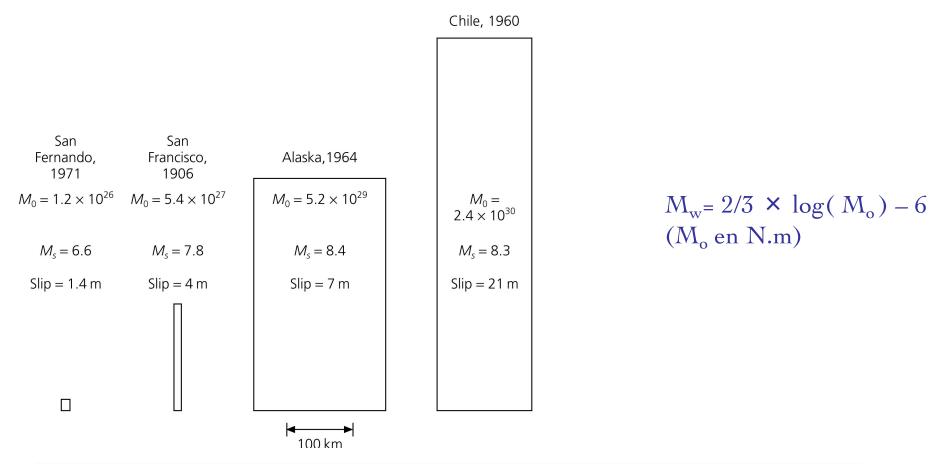




Mesure d'un séisme

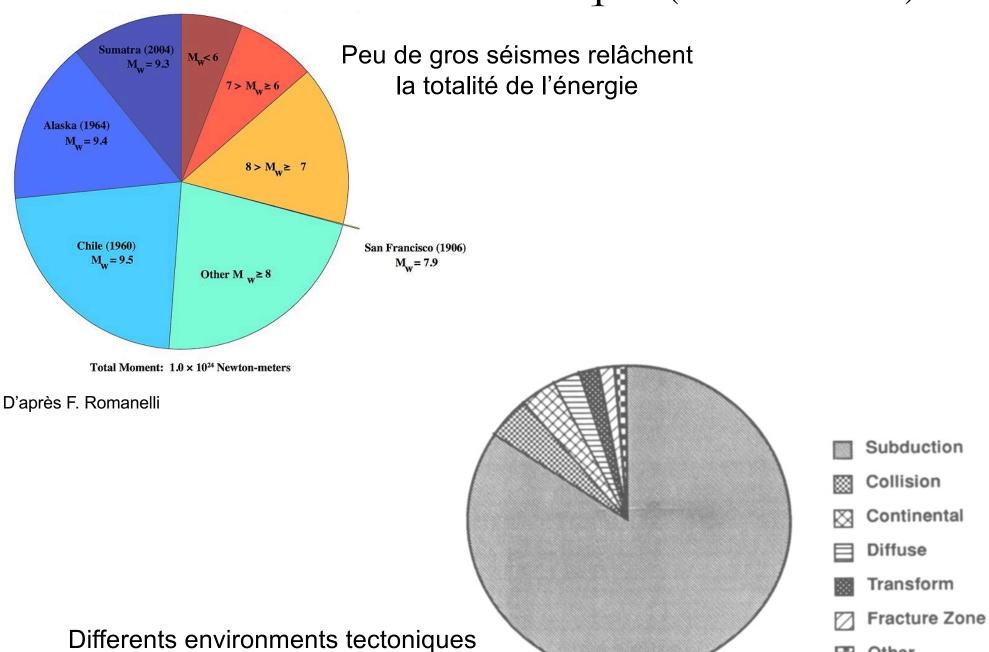
Magnitude	Moment	Length	Duration	Glissement
$(M_{ m w})$	(Nm)	(km)	(s)	(m)
10	10^{24}	1000?	300?	100?
9	3.10^{22}	300	100	30
8	10^{21}	100	30	10
7	3.10^{19}	30	10	3
6	10^{18}	10	3	1

Figure 4.6-3: Comparison of the magnitudes of four earthquakes.



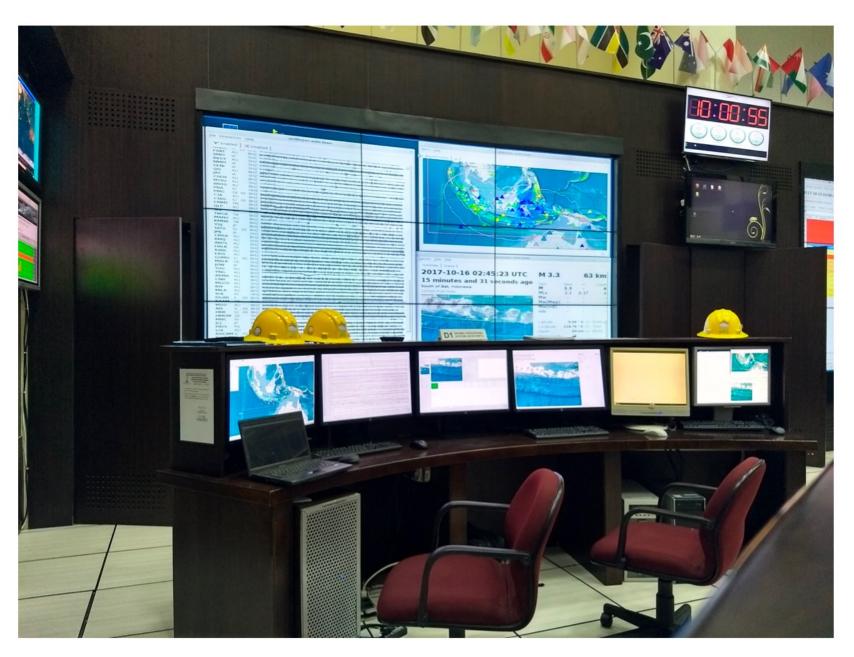
	Body wave	Surface wave	Fault	Average	Moment	Moment
	magnitude	magnitude	area (km²)	dislocation	(dyn-cm)	magnitude
Earthquake	m_b	$M_{\scriptscriptstyle S}$	length \times width	(m)	M_0	M_w
Truckee, 1966	5.4	5.9	10×10	0.3	8.3×10^{24}	5.8
San Fernando, 1971	6.2	6.6	20×14	1.4	1.2×10^{26}	6.7
Loma Prieta, 1989	6.2	7.1	40×15	1.7	3.0×10^{26}	6.9
San Francisco, 1906		8.2	320×15	4	6.0×10^{27}	7.8
Alaska, 1964	6.2	8.4	500×300	7	5.2×10^{29}	9.1
Chile, 1960		8.3	800×200	21	2.4×10^{30}	9.5

100 ans de moment sismique (1906 à 2005)



(sans le Chili)

Other



Salle d'opération d'un service sismologique

